



Photo : Guylaine Thibault

# Une personne entière

## GUYLAINE THIBAUT, ÉGLISE UNIE ST-PIERRE

**G**uylaine est originaire du quartier Les Saules à Québec. Elle a toujours été une chrétienne pratiquante, depuis son tout jeune âge. « J'allais à l'église tous les dimanches, et pas parce que j'y étais obligée. J'ai toujours eu la foi. » Comme la quasi-totalité des Québécois francophones, c'est dans l'Église catholique romaine qu'elle a été initiée à la foi chrétienne par ses parents. « Mon père me disait : si tu entends quelque chose qui ne te convient pas, ne le prends pas, c'est tout. C'est ce que j'ai toujours fait. »

### Pas en révolte

Guylaine ne s'est pas jointe à l'Église Unie par colère envers son Église d'origine. Malgré ses désaccords avec l'institution, elle n'est pas en révolte contre l'Église catholique et ne l'a jamais été. « L'Église catholique, ce sont des humains, faillibles. » C'est pour son mariage que Guylaine a été amenée à aller voir d'autres Églises que la

sienne. Son conjoint étant divorcé, il était impossible pour elle de se marier à l'église catholique. Et comme c'était très important pour elle de se marier devant Dieu, pas question d'aller au palais de justice ! Près de son lieu de résidence, il y a une petite communauté anglicane et un ami qui en est membre lui suggère de s'y marier. Par contre, son conjoint connaît Gérard Doré, pasteur de l'Église Unie St-Pierre à l'époque, et suggère de le rencontrer. Guylaine et le pasteur s'entendent bien, c'est donc dans l'Église Unie qu'elle décide de convoler en justes noces.

Elle aime la communauté qu'elle a découverte et ne tarde pas à l'adopter. Elle dit y avoir trouvé une famille. « À l'église catholique, on entre, on écoute la messe, puis on s'en va sans parler à personne, il n'y a pas d'échange entre les gens. À St-Pierre, le simple fait de servir un café après la célébration et d'y inviter les personnes présentes

permet de créer des liens. C'est plus chaleureux. » Une autre raison l'a fait rester à St-Pierre : il lui arrive encore d'aller quelquefois à la messe, mais elle ne s'y retrouve plus à cause du manque de renouvellement chez les fidèles dans la majorité des paroisses catholiques qu'elle connaît. « Je n'ai absolument rien contre les personnes âgées, elles occupent une grande place dans ma vie. Mais j'ai aussi besoin de me retrouver de temps à autre avec des personnes de tous les groupes d'âge. »

### Chrétienne avant tout

Comment sa famille et ses amis ont-ils réagi au fait qu'elle fréquente dorénavant une église protestante ? Très bien en fait. Sa mère est venue au culte à St-Pierre à quelques reprises, et c'est uniquement l'heure matinale de la célébration qui empêche son père, catholique pratiquant très actif dans la vie de son Église, d'y participer. « Il faut dire que je ne suis pas membre



de l'Église Unie St-Pierre, je suis adhérente. Moi, je suis chrétienne avant toute chose. Je ne suis pas prête à m'affilier à une dénomination précise, que ce soit l'Église Unie, l'Église catholique ou l'Église anglicane. Les trois ont des défauts, et aussi de bons côtés. Mais si un jour je décidais de devenir membre, je ne crois pas que mon entourage réagisse mal. Mes proches ont confiance en mon jugement, ils savent que je suis une fille réfléchie. »

Alors que tant de gens de nos jours vivent leur spiritualité de façon privée et individuelle, pourquoi fréquenter un lieu de culte et

une communauté ? « La vie est très rapide, tout va vite, c'est important que je me garde dans la semaine un moment pour moi et ma vie intérieure. Toute seule, c'est trop facile d'oublier ce qui est bon pour soi, comme faire de l'exercice, par exemple. Le groupe me permet d'acquérir une certaine discipline et une assiduité que je n'aurais pas sinon. Aussi, la communauté, ça aide à vivre avec sérénité les obstacles dont la vie est parsemée. »

### Faire Église autrement

Il lui arrive de fréquenter d'autres communautés que l'Église Unie St-Pierre bien qu'elle soit très engagée dans la vie de celle-ci. Pour elle, il est essentiel de faire Église autrement. Elle n'hésite donc pas à aller voir ce qui se vit dans ces nouveaux modèles d'Église, comme la communauté alternative Le Tisonnier dont elle a fait la découverte récemment.

Ce qui habite cette femme d'idées et de projets par les temps qui courent ? « J'aimerais organiser un moment de ressourcement spirituel qui serait ouvert à toutes et à tous, sans exception, de la paroisse ou non. »

D'ici là, Guylaine continue d'aller sans faillir chaque dimanche à une célébration religieuse, à St-Pierre ou ailleurs. « Je suis une personne entière, je pratique entièrement ! ».

## INSPIRATION

### Et pour vous, leur dit-il, qui suis-je ? Mt 16,15

Pierre-Paul Lafond, Église Unie Belle-Rivière

Il y avait à la suite de Jésus des gens de tous horizons : des nationalistes en quête d'un messie politique, mais aussi des gens qui se demandaient si Jésus n'était pas le dernier prophète qui allait venir avant le Messie ou le Messie lui-même. Cette question devait tracasser les disciples. De quelle manière pouvaient-ils définir leur maître ? On peut imaginer que la réponse de Pierre était celle que les disciples échangeaient à voix basse autour du feu après avoir fait le point sur ce que Jésus avait fait durant la journée. Ils l'avaient entendu prêcher, écouter des gens lui exposer leurs problèmes et ils l'avaient vu faire des miracles parfois étonnants. Ils avaient eu aussi la chance de discuter avec lui, après un repas ou tard en soirée.

J'aurais aimé être là. J'aurais eu, moi aussi, tant de questions à lui poser sur sa manière de voir notre monde avec sa grandeur et ses misères. C'est en écoutant la qualité de ses réponses que j'en serais venu à m'en faire une idée personnelle. Je serais devenu son disciple ou je serais demeuré encore hésitant, en me promettant de revenir le voir répondre plus clairement à mes questions.

Nous n'avons accès qu'au témoignage des évangiles pour nous faire une idée. Il faut lire et relire soigneusement les textes pour répondre à la question de Jésus à ses disciples. D'abord, Jésus ne dit pas : « Voilà maintenant qui je suis et si cela ne fait pas votre bonheur, reprenez une autre route. » Jésus pose la question comme pour amener ses disciples à réfléchir sur son identité. J'apprécie l'ouverture de sa question.

À toutes les époques, croyants et incroyants se sont posé cette question et chacun a tenté d'y répondre de son mieux à la lumière des textes des évangiles. Cette question reste toujours actuelle.

Notre réponse peut varier selon les diverses expériences de notre vie. Elle porte cette question à laquelle nous renvoie Jésus dans l'Évangile : et pour vous, leur dit-il, qui suis-je ? Dans le passage, Jésus reste à l'écoute de tout ce que les disciples ont pu glaner sur Jésus qui fait penser à l'un de ces prophètes : Jean-Baptiste, Élie, Jérémie. Dans le langage de notre monde d'aujourd'hui, je pourrais comparer Jésus à : un orateur prodigieux, une superstar, un contestataire religieux, celui dont j'aurais voulu être l'ami, un homme plus grand que nature, le visage humain de Dieu. Je pourrais répondre tout cela en même temps et je n'aurais pas réussi à le définir, comme si la réponse à la question demeurerait toujours bien au-delà de tout ce qu'on pourrait imaginer. Peu importe que je sois des conservateurs ou des libéraux, la question de Jésus demeure actuelle pour moi. Voilà la question au centre de l'Évangile à laquelle répondront les événements de Pâques.

Nous approchons de la fête de Noël. La question de l'identité de Jésus y est marquante. Marie et Joseph n'ont pas à être les seuls à porter la question de l'identité de l'Envoyé de Dieu. Deux des évangiles traitent de sa naissance. Les anges ont un grand rôle dans Luc. C'est grâce à eux que de simples bergers des environs de Bethléem reconnaissent en Jésus le Messie attendu. Dans Matthieu, les savants astrologues d'Orient comprennent, par leur science, qu'une naissance extraordinaire vient de se produire en Judée.

Par différents chemins, nous nous approchons du mystère de Jésus et nous le découvrons ou le redécouvrons. À travers la magie de Noël, au pied d'un sapin ou dans le message de ses chants traditionnels, nous sommes invités à nous demander qui est pour nous la Lumière du Monde.